

même *glasglanzend*. L'agate ne rend pas non plus, quand on la frappe, le son clair et prolongé que l'on admire dans le *iu*. Sa dureté n'est pas assez grande pour justifier ce qu'on dit du *iu*, qu'il ne peut se tailler qu'avec la poudre de diamant. Enfin la pesanteur spécifique de l'agate n'a rien de remarquable : elle surpasse rarement 2, 4 ; et cette dernière circonstance suffirait pour faire voir que le *iu* n'est point l'agate, quand bien même les Chinois ne donneraient pas sur cette dernière substance, qu'ils nomment *ma-nao*, des détails qui font voir qu'ils ne la confondent pas avec la pierre de *iu*. Le *ma-nao* se nomme ainsi parce qu'on l'a comparé à la cervelle d'un cheval (1). Les Mandchous l'appellent *marimbouwekhe*, pierre de *marimbou*; les Turks orientaux, *schaschar*; et les Tibétains, *rto-sning* et *gzi*. C'est la même pierre qu'on nomme en sanskrit *ma-lo-ki-li*. Selon le dictionnaire de Khang-li et l'Encyclopédie japonaise, ce n'est ni du *iu*, ni une pierre; c'est une espèce intermédiaire. Il y en a de trois espèces : du rouge (cornaline), du blanc (calcédoine, cacholong) et du noir (silex, jaspe).

---

(1) *Ma*, cheval; *nao*, cervelle, en chinois.